

Portrait

Lalla Khiti Amina Benhachem, 37 ans de dévouement à la RTBF

Le CCME a rendu un vibrant hommage, samedi 18 décembre à Bruxelles, à la journaliste belgo-marocaine Lalla Khiti Amina Benhachem. Portrait de cette grande figure de la RTBF rencontrée à Bruxelles.

Houda El Fatimi
hfatimi@aujourd'hui.ma

Le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) a rendu un vibrant hommage, samedi 18 décembre à Bruxelles, à la journaliste belgo-marocaine Lalla Khiti Amina Benhachem lors de la troisième édition des «Marocaines d'ici et d'ailleurs». Un hommage chaleureux et grandiose a été organisé à la hauteur de cette ancienne productrice et animatrice d'une émission destinée à la communauté marocaine, diffusée sur la Radio-

télévision belge francophone (RTBF). «*Je suis très émue et touchée par cet hommage, tenant à saluer tout le monde qui a travaillé avec moi durant mes débuts ainsi que pour le succès de l'émission «Ileikoum». J'étais l'image et la voix de cette émission, mais, il y avait toute une équipe avec moi, que je tiens à remercier*», a affirmé Lalla Khiti Amina Benhachem.

En effet, lors de cette soirée, plusieurs personnalités ont évoqué le parcours hors pair de cette jour-

naliste et lui ont témoigné leur admiration. «*Lalla Khiti Amina Benhachem a été la première journaliste étrangère qui a réussi à ouvrir un espace à la télévision belge sur l'immigration: une émission culturelle, politique, sociale et de conseils*», a déclaré, Driss El Yazami, président du CCME lors de cette cérémonie d'hommage. Et de poursuivre : «*Et durant des décennies, toutes générations confondues, elle a accompagné l'immigration et ce processus d'enracinement de la communauté de l'immigration à l'étranger*». Mme Benhachem a intégré la RTBF en 1973 pour prendre en charge l'émission «Ileikoum», dans le cadre des programmes «Interwallonie», à destination des migrants arabophones. Il s'agit d'une émission culturelle, sociale et de conseils qui, à travers des reportages et des témoignages, essayait de refléter les conditions de vie des migrants. Dans les années 90, l'émission mensuelle «Ileikoum» devient «Sindbad», un magazine bimensuel diffusé en français, touchant un public plus large composé des communautés d'immigrés, mais aussi des Belges.

En 2001, le magazine «Sindbad» laisse place à un nouveau programme de télévision, «1001



• Driss El Yazami rendant hommage à Lalla Khiti Amina Benhachem.

cultures», qui a pris fin en 2007. «*Je tiens à saluer le parcours singulier et remarquable d'une femme qui a traversé et accompagné l'histoire de l'immigration marocaine en Belgique. Elle a été une observatrice des transformations et des mutations de cette immigration*», a estimé Fadila Laanan, ministre de la Santé et de l'Égalité des chances dans le gouvernement de la communauté française. Pour sa part, Leila Chahid, déléguée générale de la Palestine auprès de l'Union européenne a

souligné que «*C'est une dame qui a mérité cet hommage et qui a soutenu à travers ses émissions la communauté non seulement marocaine mais aussi arabe en Belgique*». Lalla Khiti est retraitée depuis le 1er décembre 2010, en même temps que son complice de travail, réalisateur de ses documentaires et compagnon de toujours, son mari Mehrdad Taghian. Ils ont deux enfants : Dounia, diplômée en communication et Safa-Eddine. Ce dernier suit des cours de cinéma à Marrakech. La relève est ainsi assurée. ■

Bio express

Née en 1947 à Azrou, Lalla Khiti Amina Benhachem effectue sa scolarité entre Azrou, Errachidia (d'où est issue sa famille) et Fès, avant d'aller à Rabat. Baccalauréat de philo et lettres en poche, elle s'inscrit à la Faculté des lettres, puis à l'École normale supérieure. Enseignante de français au collège Sijilmassa à Errachidia, elle quitte le Maroc pour s'installer à Bruxelles en 1970 pour étudier le droit, puis le journalisme à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Elle a intégré la RTBF en 1973 en tant que journaliste pour prendre en charge l'émission «Ileikoum». Lalla Khiti a pris sa retraite le 1er décembre 2010.